



Etude Acquisition de Connaissances sur La Gestion Quantitative de l'eau
sur le BV du Couesnon

Comité de pilotage du mercredi 29 Mars 2023 Compte-rendu

Ordre du jour

- Présentation des éléments de connaissances sur la climatologie, l'hydrologie et les usages de l'eau sur le bassin versant du Couesnon
- Détermination de la pression sur les bassins de masses d'eau
- Projections futures

Membres du COPIL présents : *voir page suivante*

Participaient également :

- DAVID Julien, ANTEA Groupe
- LE ROY Sylvie, Syndicat du bassin versant du Couesnon
- DUPONCHEEL François-Xavier, Syndicat du bassin versant du Couesnon

Rédaction : Sylvie LE ROY, Julien DAVID

Feuille de présence Comité de Pilotage Etude ACGQ Eau BV Couesnon

Structure	Nom	Prénom	Adresse mail	Inscription	Signature
Syndicat Mixte Loisanse Minette	Abel	Simon	simon.abel@loisanceminette.fr	X	
SMG35	Ainaoui	Mélina	mainaoui@smg35.fr		
OFB	Anquetil	Hélène	helene.anquetil@atbiobiodiversite.fr		
Fédération de la pêche d'Ille et Vilaine	Artur	Gwénaél	fede.gwenael.come@wanadoo.fr		
CC Couesnon Marches de Bretagne	Baguenard	Caroline	cbaguenard@couesnon-marchesdebretagne.fr	X	
CC Liffré-Cormier	Barbette	Olivier	commune-de-mezieres-sur-couesnon@wanadoo.fr	excusé	
BRGM	Bardeau	Mélanie	m.bardeau@brgm.fr		
CRESEB	Bardon	Elodie	elodie.bardon@bretagne.bzh	excusée	
DDTM50	Bataille	Marie	marie.bataille@manche.gouv.fr	excusée	
Département d'Ille et Vilaine	Baudelot	Claire	claire.baudelot@ille-et-vilaine.fr		
CC Pays de Dol Baie MSM	Bellanger	Aurélien	aurelien.bellanger@ccdol-baiemsm.bzh	excusé	
CA Mont Saint Michel Normandie	Bernier	Amel	amel.bernier@msm-normandie.fr		
CA Mont Saint Michel Normandie	Bichon	Vincent	invitation@avranches.fr	excusé	
Syndicat Mixte du Couesnon Aval	Bichon	Vincent	vincent.bichon@wanadoo.fr	excusé	
SMPBC	Boivent	Joseph	j.boivent@orange.fr		
SIE des Eaux de Beaufort	Bourserie	Séverine	contact@eaux-beaufort.fr	excusée	
SDEau 50	Bouvet	Jacky	Jacky.BOUVET@manche.fr		
SCOT Pays de Fougères	Brard	Michel	michel.brard5@orange.fr		
SMG35 (hydrogéologue)	Chauvière	Olivier	ochauviere@smg35.fr		
CC Bretagne Romantique	Chesnais	Mélanie	m.chesnais@bretagneromantique.fr	excusée	
Fougères Agglomération	Cotto	Sylvain	scotto@fougeres-agglo.bzh	X	
CRAB	David	Charles	charles.david@bretagne.chambagri.fr	excusé	
CRAB	De Baynast	Valérie	valerie.debaynast@bretagne.chambagri.fr		
SMG35	Deconchy	Antoine	adeconchy@smg35.fr		
Syndicat Mixte Loisanse Minette	Desloges	Jean	desloges.jean@wanadoo.fr		

Structure	Nom	Prénom	Adresse mail	Inscription	Signature
CC Bretagne Romantique	Dumas	Georges	accueil@bretagneromantique.fr		
Syndicat Mixte du Couesnon Aval	Even	Jérôme	couesnonaval@msm-normandie.fr		
CC Val Ille Aubigné	Eynard	Sandrine	sandrine.eynard@valdille-aubigne.fr		
DREAL Bretagne	Ferry	Pascale	pascale.ferry@developpement-durable.gouv.fr		
CATER Normandie	Fournials	Xavier	xavier.fournials@cater-com.fr	excusé	
Groupeement des agrobiologistes d'Ille-et-Vilaine	Fretay	Sonia	fretaysonia@orange.fr	excusée	
Syndicat des eaux du Coglais	Geffray	Christian	eau.coglais@orange.fr		
Bretagne Grands Migrateurs	Germis	Gaëlle	germis.bgm@gmail.com	excusée	
Fédération de la pêche de la Manche	Goulmy	Fabien	fabien.goulmy@peche-manche.com		
SDEau 50	Hamel	Mickaël	mhamel@sdeau50.fr		
La Passiflore	Harvey	Mathilde	mathilde.harvey@wanadoo.fr	excusée	
DDTM35	Hauduroy	Ludovic	ludovic.hauduroy@ille-et-vilaine.gouv.fr		
Eau du Pays de Saint Malo	Henry	Franck Olivier	direction@smpepce.fr		
CC Pays de Dol Baie MSM	Héry	Jean-Pierre	mairiestgeorgesdegrehaigne@wanadoo.fr		
AELB	Hoareau	Mathilde	Mathilde.HOAREAU@eau-loire-bretagne.fr		
REEPF	Juignet	Ludovic	educenviro@familialeduval.org	X	
Région Bretagne	Keromnès	Enora	Enora.KEROMNES@bretagne.bzh	excusée	
CEBR	Lacour	Jérémie	protection.ressource@cebr-collectivite.fr	excusé	
CEBR	<i>Hibec Tristan</i> Lacour	Jérémie	protection.ressource@cebr-collectivite.fr		
Chambre de Commerce et d'Industrie	Lagadec	Marie-Claire	odysseeconsultants@yahoo.fr		
CRAN	Lallemand	Hélène	helene.lallemand@normandie.chambagri.fr		
CA Vitré	Lamy	Annabelle	a.lamy@vitrecommunaute.org		
CRESEB	Launay	Josette	josette.launay@agrocampus-ouest.fr		
Syndicat des eaux du Coglais	Laville	Cathy	eau.coglais@orange.fr		
Chambre d'Agriculture de la Manche	Lecompagnon	Philippe	sdestouches@manche.chambagri.fr		
Elu de la CLE en charge de l'étude	Lefeuve	Diana	diana.lefeuvre@gmail.com	X	

Structure	Nom	Prénom	Adresse mail	Inscription	Signature
Office de Tourisme du Pays de Fougères	Lemoine	Elodie	elodie.lemoine@tourisme-fougères.fr	excusée	
CEBR	Loisil	Stéphane	slouisil@ebr-collectivite.fr	X	
AELB	Luneau	Patrick	Patrick.LUNEAU@eau-loire-bretagne.fr	excusé	
CC L'Ernée	Mareau	Stéphanie	s.mareau@lernee.fr		
OFB	Maudet	Samuel	samuel.maudet@afbiodiversite.fr	excusé	
Eau et Rivières de Bretagne	Maudet	Annie	amaud35@gmail.com	excusée	
CA Vitré	Ménager	Louis	louis.menager@orange.fr		
CC Val Ille Aubigné	Menard	Chrystelle	chrystelle.menard@valdille-aubigne.fr		
CC Val Ille Aubigné	Menard	Chrystelle	chrystelle.menard@valdille-aubigne.fr		
Département de la Manche	Micard	Blaise	blaise.micard@manche.fr		
SEPF	Misériaux	Jessica	jessica.miseriaux@eau-pf.bzh	excusée	
Ville de Fougères et Lécousse	Morgand	Aurélié	a.morgand@fougères.fr	X	
DREAL Bretagne	Nauleau	Olivier	olivier.nauleau@developpement-durable.gouv.fr	excusé	
SCOT Pays de la Baie	Noquet	Sylvie	contact@petrmontsaintmichel.fr		
CC Val Ille Aubigné	Quitte	Daniel	contact@valdille-aubigne.fr		
Fougères Agglomération	Parlot	Cécile	accueil@fougères-agglo.bzh		
Conseil de développement de Couesnon Marches de Bretagne	Peter	M.	mpeter@couesnon-marchesdebretagne.fr		
CEBR	Pinault	Pascal	protection.ressource@ebr-collectivite.fr		
CC L'Ernée	Roby	Aude	accueil@lernee.fr		
DREAL Bretagne	Roger	Clément	quantite-dreal-lb@developpement-durable.gouv.fr		
Conseil de Développement du Pays de Fougères	Ronceray	Anne	aronceray@fougères-agglo.bzh		
SCOT Pays de Saint Malo	Rouger	Josepha	contact@pays-stmalo.fr		
CRAB	Salmon	Florian	gaec.salmon.luitre@orange.fr		
Chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine	Salmon	Florian	gaec.salmon.luitre@orange.fr		
SCOT Pays de Rennes	Silvestre	Pauline	pauline.silvestre@paysderennes.fr		
SCOT Pays de Fougères	Soro	David	dsoro.scot@pays-fougères.org	X	

Structure	Nom	Prénom	Adresse mail	Inscription	Signature
CC Couesnon Marches de Bretagne	Sourdin	Jean-Frédéric	contact@couesnon-marchesdebretagne.fr	X	
Syndicat Mixte Loisançe Minette	Sourdin	Nicolas	nicolas.sourdin@loisanceminette.fr	X	
SCOT Pays de Rennes	Tandille	Claire	contact@paysderennes.fr		
CC Liffré-Cormier	Théron	Morgot	pole-technique@liffre-cormier.fr		
Groupement des agrobiologistes d'Ille-et-Vilaine	Toulet	Laura	l.toulet@agrobio-bretagne.org	excusée	
Chambre de Commerce et d'Industrie	Turmel	Jean-Louis	JTurmel@ille-et-vilaine.cci.fr	excusé	
CC Liffré-Cormier	Veillaux	David	david.veillaux@liffre-cormier.fr	X	
CC L'Ernée	Veillé	Joséphine	j.veillé@lernee.fr	X	

SN Couesnon Aval HUCQUIN Luc lu.hucquin@mam-mannandis.fr

Les documents projetés lors de la réunion (ANTEA) sont disponibles avec la version numérique du présent compte rendu sur le site internet du syndicat du bassin versant du Couesnon : <https://bassin-couesnon.fr/>

La présentation des résultats de l'étude est assurée par Julien DAVID du bureau d'études ANTEA.

Climatologie

Il est notamment rappelé qu'avec le changement climatique la pluie augmente mais l'évapotranspiration (ETP) également. A l'échelle de la Bretagne ce phénomène est déjà mis en évidence depuis 60 ans (programme ORACLE). Sur le Couesnon, on note, sur la chronique analysée, une tendance significative à l'augmentation de l'ETP à l'échelle annuelle et sur certains mois de l'année. Les pluies moins l'évapo-transpiration constitue la pluie efficace. Une partie de cette pluie efficace va contribuer à alimenter la nappe.

Mr Boivent : je suis étonné par la part d'ETP par rapport à la pluie.

Mme Anquetil : Les chiffres obtenus sur le Couesnon sont bien conformes à ce qu'on mesure sur la Bretagne (ETP en Bretagne = 65 % de la pluie). Je vous invite par ailleurs à consulter sur le site de l'OEB, les chiffres clé sur l'eau (MétéoFrance).

Mr Duponcheel : l'ETP, c'est bien la transpiration par les plantes + l'évaporation ?

Mme Anquetil : à vérifier ...

[Remarque Post-réunion : L'évapotranspiration correspond à l'eau transpirée par le couvert végétal et évaporée des sols.

L'évapotranspiration potentielle (ETP) correspond à la quantité maximale d'eau susceptible d'être évaporée sous un climat donné, avec un couvert végétal « standard ». Elle traduit la demande en eau de l'atmosphère. Cette demande n'est pas satisfaite lorsque les précipitations sont trop faibles (inférieures à cette ETP). On parle alors de déficit hydrique.

L'ETP est estimée par équation à partir de paramètres climatiques (insolation, rayonnement, températures, vent, humidité) et des besoins en eau d'un couvert végétal standard.]

Mr Boivent : il faut absolument vulgariser ces notions pour que tout le monde comprenne.

Mr JF Sourdin : Est-ce qu'on peut dire que si on a plus d'ETP, on aura plus de pluviométrie ? à l'image de ce qu'on peut observer par exemple sur les îles au climat chaud avec une forte hygrométrie, sans doute liée à l'ETP et où en contrepartie on a aussi beaucoup de pluie ?

M. Juignet : J'ai le sentiment que quand il y a plus d'ETP, cela signifie que le cycle de l'eau s'accélère. Toutefois, en Bretagne et en bord de mer et plus largement en zone tempérée, les mécanismes climatiques ne sont pas les mêmes que ceux en zone tropicale comme vous le décrivez.

Mr Boivent : Tout de même, on commence à voir apparaître des phénomènes assez effrayants, comme les tornades qui se sont formées au sud de la Loire ces dernières années.

M. N. Sourdin : Ou encore, l'épisode de pluie torrentielle en Allemagne.

Mme Anquetil : Plus l'air est chaud plus il est chargé ; 1°=+7% humidité ; un hiver sec est à l'inverse plus dangereux. On ne connaît pas la répartition des pluies. Les modèles se contredisent. Mais ce qui est sûr c'est que les épisodes de pluie intense vont augmenter.

M. Duponcheel : il serait intéressant de rajouter un schéma pour présenter Pluie/ETP.

M. David : les cumuls de pluie ne vont pas bouger beaucoup. Il va pleuvoir moins sur la période estivale et plus en hiver ; sur le printemps, la situation sera sans doute plus mitigée.

Mme Le Roy : Le programme ORACLE (météoFrance et chambre d'agriculture) a mis en évidence que les sols devenaient légèrement plus secs en été depuis 60 ans. Et pourtant la pluie a augmenté y compris l'été compensant jusqu'à présent l'augmentation de l'ETP en saison estivale. Par la suite, la situation des sols va s'aggraver puisque les modèles sont clairs sur une diminution des pluies l'été dans les prochaines décennies.

Mme Lefevre : Ce qui serait intéressant, ce serait de savoir si la pluie alimente rapidement les cours d'eau ou non.

Hydrologie

Mr Brard : Pourquoi le coefficient d'écoulement baisse-t-il sur le Couesnon ?

Mr David : il s'écoule moins d'eau dans le cours d'eau : toutefois, on ne peut dire (faute d'information) si c'est dû à une augmentation des prélèvements ou à un rabattement de la nappe qui aurait subi l'effet des fortes sécheresses. Toujours est-il qu'il semble y avoir un effet avant et après la sécheresse météorologique des années 1989-92 qui a également entraîné une sécheresse hydrologique.

Mr Boivent : Oui dans ces années 89-92, avec la forte sécheresse, nos nappes ont souffert et elles n'ont pas pu se recharger ...

Mr Pinault : Beaucoup de puits artésiens ont été réalisés à cette époque.

Mme Anquetil : on dit aussi qu'il y a des cycles longs dans les nappes. Cela serait peut-être vérifiable à partir de données piézométriques ?

M. David : Le piézomètre de référence sur le Couesnon a connu un dysfonctionnement pendant plusieurs années ce qui rend caduc toute analyse. Par ailleurs, il est très profond et non représentatif de la nappe d'accompagnement du Couesnon.

Mme Anquetil : Concernant l'évolution de la période d'étiage, en Bretagne on observe au contraire de votre territoire (avancement de la période d'étiage sur le Couesnon), un décalage des étiages vers l'automne.

Mr Boivent : Il faudrait pouvoir comparer 1976 avec l'année 2022.

Mr Pinault : En 1976, il n'y a pas eu de canicule contrairement à 2022.

Usages

Mme Lefevre : On n'a pas connaissance de toutes les industries qui possèdent un forage.

Mr David : Le seuil de déclaration « redevance prélèvement » à l'AELB est supérieur à 10 000 m³, il y a donc une méconnaissance des prélèvements en dessous de ce seuil.

Mr Boivent : On sait que $\frac{1}{4}$ des volumes AEP sont à destination de l'industrie et $\frac{3}{4}$ à destination de la population domestique et de l'agricole. Cette moyenne observée à l'échelle départementale est également vraie pour le Pays de Fougères.

Mme Lefevre : Une des problématiques possible va être le report d'un volume agricole aujourd'hui prélevé via des forages sur le réseau AEP. Cette méconnaissance est une vraie problématique.

Mr Boivent : Concernant l'Irrigation, on en a aujourd'hui sur le maraichage mais pas sur des cultures de pleins champs.

Mme Le Roy : Pour avoir visité récemment une exploitation en petit maraichage, j'ai pu constater que l'arrosage ne représente pas énormément : un bassin 500 m³/an alimenté par les eaux de toiture de serre avait été créé et suffisait à arroser pendant toute la saison estivale (2022) grâce à un système très optimisé de mesure du taux d'humidité dans les sols et d'arrosage au goutte à goutte.

[Remarque Post-réunion : voir par ailleurs, chiffres de besoins en eau pour le petit maraichage fournis par la CRAB et Agrobio35 et présentés en comité technique.]

M. Boivent : Sur les forages agricoles, nous avons lancé une enquête en ligne et reçu seulement quelques réponses.

Mme Le Roy : oui, nous avons reçu en tout et pour tout 3 réponses dont deux de la part d'exploitants en bordure du BV Couesnon et une indiquant qu'ils ne possédaient pas de forage.

Mr Pinault : l'omerta n'est pas bonne car cela cristallise les tensions. L'eau vient bien de quelque part.

Mr Boivent : Il ne faut pas opposer consommateur urbain et agricole. Ici sur le Couesnon il n'y a pas de place à l'irrigation de masse.

Mr Juignet : On a vu que l'ETP était importante. Pour faire écho à l'actualité récente, c'est donc une erreur de remonter l'eau des nappes dans des bassines.

Mr Pinault : Les efforts sont demandés à chacun. En fait, cet été 2022, ce sont surtout les particuliers qui ont fait ces efforts.

Mr Boivent : Pas partout. Sur le secteur de Vitré par exemple, les industriels aussi ont fait des efforts pour économiser l'eau.

Mr David : Il faut également souligner que bien souvent les gros industriels ont déjà très nettement optimisé les consommations d'eau de leur process. Ce n'est peut-être pas le cas pour les industries de plus petite taille.

Mr Pinault : Combien de litres de lait sont produits sur le Couesnon ?

Mr Boivent : Avec 52 000 vaches laitières et à raison de 6000l/VL/an en moyenne, cela représente 312 millions de litres de lait par an.

Mr Sourdin : Le Coglais est le premier canton laitier de France.

Mr Boivent : l'important c'est d'avoir les grandes masses de connaissance de la quantité d'eau utilisée qu'on a approché ici indirectement. Mais je regrette de ne pas avoir plus de réponse à notre enquête.

Mme Lefevre : On a redemandé à avoir accès à cette info des forages en comité sécheresse.

Mr Boivent : il faut en effet que les services de l'Etat initient cette démarche de connaissances.

Mme Anquetil : la CRAB a annoncé la sortie d'une étude sur le risque de bascule par l'agriculture sur le réseau AEP.

M. Boivent : Il faut concentrer l'étude du report sur les jours de pointe.

Concernant l'ANC, il faut garder une maîtrise de la politique de mise aux normes de l'ANC. Même si on se situe en amont ça peut être problématique pour la conchyliculture.

Mme Le Roy : concernant la pollution bactériologique analysée dans le cadre des profils conchylicoles : l'impact de l'ANC a été pris en compte surtout dans un rayon de 15 km de la côte. Par ailleurs, c'est surtout l'assainissement collectif (station et réseaux) qui a été pointé du doigt.

Mme Lefevre : Concernant l'évaporation des plans d'eau, il faut noter qu'elle est équivalente à l'usage de l'eau pour l'abreuvement du Cheptel (prise sur les eaux superficielles et souterraines).

Mr Brard : Je ne comprends pas bien le problème avec les plans d'eau.

Mme Le Roy : Sur le graphique présentant l'évolution interannuelle des prélèvements et des restitutions dans les cours d'eau, il n'a été retenu que les plans d'eau (et leur évaporation) qui ont un impact sur les cours d'eau (pas sur les nappes, les plans non connectés n'ont donc pas été pris en compte).

Synthèse prélèvements / restitutions

Mr Boivent : si la réutilisation des eaux traitées est développée, ce sont des rejets qui ne seront pas retournés vers le milieu. Ce sont surtout les entreprises qui sont demandeuses.

M. Sourdin : la REUSE induit toutefois une réduction des prélèvements d'eau en amont.

M. Boivent : Si on prend le cas d'Armor Protéines, leur demande est quand même un accès supplémentaire à l'eau potable de 600 m³/jour. On n'est pas sur une diminution. Plus globalement, si je peux me permettre, on pourrait demander à EBR de nous ramener l'eau de sa STEP ?

M. David : L'étude régionale menée récemment montre que le territoire de l'agglomération rennaise est excédentaire en eau.

Pression sur les eaux souterraines

Mr Boivent : Concernant la pression de prélèvement sur les eaux souterraines, il faut aussi enlever la part de la nappe qui alimente la rivière. Ce chiffre me paraît difficile à présenter en l'état.

Mr Pinault : Je ne pensais pas qu'il y avait autant de recharge de la nappe.

Mr Boivent : Oui mais les cours d'eau vident la nappe.

Mr David : il faut quoiqu'il arrive ne pas rabattre trop la nappe au risque de ne plus pouvoir alimenter les cours d'eau.

Pression sur l'eau superficielle

Mme Le Roy : SIMFEN donne un débit moins important sur le Chênélais que l'outil Pégase de l'AELB. Toutefois sur la Minette, il donne un chiffre deux fois plus élevé, plus conforme à la réalité.

Mme Anquetil : il existe d'autres modèles dont celui de l'INRAE. Cela vaudrait la peine de mettre sur la table tous les débits disponibles.

Mr David : il n'y a pas de donnée proposée a priori par l'INRAE – OIEau pour cette rivière.

[**Remarque Post-réunion** : la modélisation INRAE – pour le compte de l'OFB – fait état de 2 stations sur le Chênélais (chronique allant jusqu'en 2016). Après expertise, l'ordre de grandeur du QMNA₅ calculé à partir de ces données est le même que celui du modèle SIMFEN.]

Mr Boivent : Le prélèvement d'Antrain pénalise plutôt l'aval et non le Couesnon 2 (Couesnon médian).

Mr Pinault : je confirme que CEBR n'augmentera pas ses prélèvements futurs sur le bassin versant du Couesnon au-delà de l'autorisation actuelle de 9 millions m³. Le Couesnon est considéré comme une ressource fragile.

Mme Lefevre : Le besoin en eau des céréales va augmenter avec la hausse des températures.

Mme Le Roy : Oui. Toutefois, il s'est avéré très compliqué d'évaluer quantitativement les besoins en eau des plantes avec le changement climatique. Donc à ce stade il est préférable de rester sur un constat d'un impact important demain pour les cultures (en revanche baisse des besoins en eau pour l'abreuvement du bétail du fait des scénarios retenus de baisse du cheptel), mais plus large que la simple question de l'eau (risques liés aux températures extrêmes : gel ou forte température).

Mr David : Oui les pratiques agricoles vont devoir s'adapter. Les couverts vont peut-être arriver plus tôt, des risques de gel tardifs vont avoir lieu, des risques d'échaudage des céréales en été... Le seul chiffre avancé aujourd'hui pour l'agriculture est celui du Varennes de l'eau avec une augmentation de 28 % d'eau pour l'irrigation au niveau national mais avec des disparités régionales.

Mr Boivent : On sait ce qui favorise l'avancée du désert. L'occupation du sol ou les pratiques culturales vont aussi avoir leur importance. Comment ça se passe ici sur le Couesnon ? Ne serait-on pas sur une situation similaire à la Galice ? S'il y a moins d'eau disponible pour l'agriculture, il y aura également moins d'eau pour l'AEP. L'occupation du sol joue un rôle important. Depuis quelques années, on s'interroge également sur l'opportunité de boucher les drains en forêt pour favoriser l'infiltration et soutenir le débit des cours d'eau en période d'étiage.

Mr N Sourdin : les essences du bocage devront également évoluer.

Mr Boivent : On constate déjà, qu'on le veuille ou non, des tendances pour nos élevages. L'arrivée du robot permet une augmentation du cheptel, de la production par vache, qui sortent moins.

Mme Anquetil : Le projet Oracle notamment, fournit des informations aussi sur l'augmentation des besoins en eau par vache du fait de l'augmentation des jours de stress hydrique.

Mme Le Roy : dans le cadre des scénarios, l'augmentation de la consommation en en fonction de l'augmentation de la température n'a pas été évalué, parce qu'aucune référence précise validée sur ce point n'était disponible.

Mme Lefevre : Si on raisonne globalement, on peut dire qu'on pourra boire mais pas manger !

Mr N Sourdin : depuis les dernières années de sécheresse, il y a énormément de demande de nouveau forage. Les carnets de commande des foreurs sont pleins.

Mr Pinault : ce qui est surprenant, c'est la rapidité du phénomène. Pour l'AEP, la solution, ce sont les interconnexions.

Mr Boivent : oui mais en 2022, c'était sec partout même en Côtes d'Armor donc les interconnexions touchent leurs limites.

Mme Anquetil : Si on s'en réfère aux deux exploitants présents lors du COTECH, en 2022, leur puit n'a pas tari.

Mme Lefevre : oui mais on ne sait pas s'il restait beaucoup d'eau dans ces forages et à quelle « distance » du décrochage on se trouvait.

Mr Boivent : attention à l'affichage du taux de pression sur les eaux souterraines. L'information n'est pas assez précise et cache la réalité de ces risques de décrochage, localement, des forages/puits en période d'étiage et de forte sécheresse.

Mr Pinault : Oui, attention, l'eau souterraine est surtout une eau de transition vers les rivières.

Mme Anquetil : oui et il faut prendre en compte la saisonnalité.

Mr Boivent : Il faut garder comme cap la nécessité de recharger les nappes.

L'ordre du jour étant épuisé, M. Boivent remercie l'assemblée et indique qu'une synthèse de cette étude sera présentée en Commission Locale de l'eau le 12 Avril 2023.
